

**Michèle Arretche**

**Peindre la mémoire vivante**

Installée en Martinique depuis de nombreuses années, Michèle Arretche explore dans son travail les liens intimes entre la nature, la mémoire et les gestes du quotidien. Ses œuvres, souvent baignées de lumière tropicale, mettent en scène des paysages vibrants, des instants suspendus qui racontent, sans bruit, l'âme d'un territoire.

Avec une palette lumineuse et libre, elle convoque à la fois les scènes rurales empreintes de douceur, comme ces femmes au bord de l'eau, ou ces vélos dans un jardin luxuriant, et des visions plus oniriques, éclatantes, où le paysage se mêle aux rêves, aux forces invisibles et aux lumières surnaturelles.

Ses forêts sont peuplées de fleurs, de souvenirs et de mystères ; ses maisons créoles semblent y veiller depuis toujours ; ses couleurs, elles, dansent entre le réel et l'imaginaire.

Avec l'exposition *Lumières de la forêt*, Michèle Arretche nous offre une traversée sensible — celle d'un monde où la mémoire, la nature et l'imaginaire créole se répondent.

Ici, la forêt n'est pas seulement un lieu — elle est un souffle, un battement, une mémoire vivante. Sous ses pinceaux, les arbres murmurent, les cocotiers dansent, la lumière s'égare, s'épanche, caresse.

La mer n'est jamais loin, bleue ou turquoise, timide ou éclatante, elle veille en silence entre les feuillages. Les cases créoles, tapies dans les clairières, offrent des refuges d'enfance et de rêve, entre deux éclats de fleurs. Un personnage en vélo traverse souvent ces paysages signe d'avancée et d'équilibre.

Chaque toile est un chant, une offrande à la nature caribéenne — cette nature qui déborde, s'enroule, s'enflamme parfois, mais toujours enlance. L'artiste ne peint pas seulement ce qu'elle voit, mais ce qu'elle ressent : la chaleur, la lumière, les parfums invisibles et les voix muettes des lieux aimés.

**Lumières de la forêt** est une traversée. Un voyage intérieur où le vert devient or, où les pluies sont douces, où chaque couleur raconte un instant de grâce.



**Lumières  
de la forêt**  
**Michèle Arretche**

**du 16 mai  
au 30 juin 2025**

**Créole Arts Café**  
**103 rue Victor Hugo**  
**97250 Saint-Pierre**

**Ouvert du lundi au samedi**  
**de 9 h à 16 h**  
**tél 0596 97 67 87**

**Titre :** *Rainforest*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique et techniques mixtes sur toile

**Dimensions :** 114/81 cm

Avec *Rainforest*, Michèle Arretche nous propose une plongée dans la forêt tropicale, non pas en tant que lieu réaliste, mais comme une expérience sensorielle et abstraite. Le tableau se construit en strates de couleurs douces — verts d'eau, roses poudrés, touches de noir, de jaune et de blanc — mêlées à des éléments graphiques, des textures et des mots qui surgissent comme des fragments de rêve : *RAIN, FOREST...*

Des silhouettes végétales, des fleurs tropicales, une grenouille, un serpent, une araignée et des feuillages émergent de cette composition libre, presque murale, où chaque détail invite à l'observation attentive. L'œuvre joue sur la transparence, la superposition et l'improvisation, comme si la forêt elle-même écrivait son propre langage.

En rompant avec la représentation figurative classique, Michèle Arretche explore ici une forêt intérieure, mentale, poétique — un lieu où les souvenirs, les sensations et la nature fusionnent. *Rainforest* est une partition visuelle, un chant de la forêt retranscrit en rythmes de formes, de couleurs et de textures.



**Titre :** *Lumières d'émeraude*

**Artiste :** Michèle Arretche

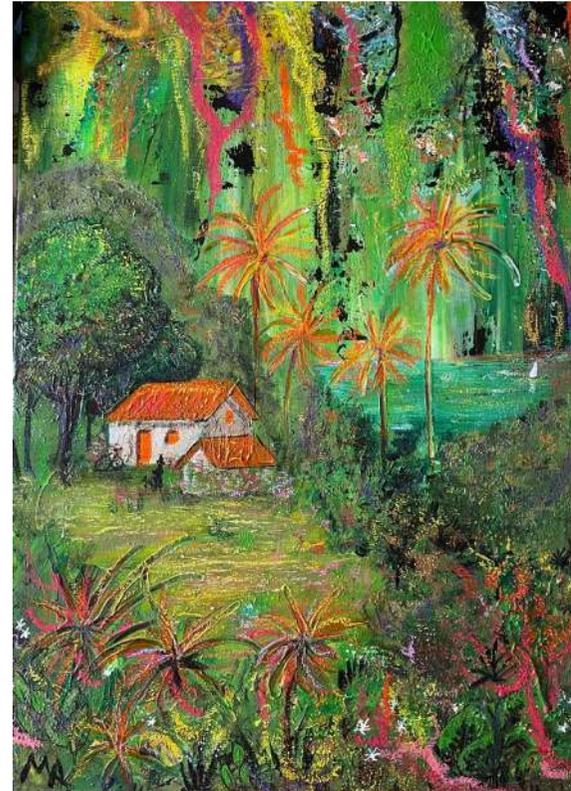
**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 45/33 cm

Dans cette œuvre vibrante et onirique, Michèle Arretche nous transporte au cœur d'un paysage tropical luxuriant, où la nature semble danser sous les coups de pinceau colorés de l'artiste. Une petite maison créole, nichée entre les arbres et les palmiers, se dresse avec simplicité, toit rougeoyant sous un ciel éclatant de couleurs.

La végétation est exubérante, foisonnante, presque magique. L'arrière-plan, en cascade de verts, jaunes, oranges et roses, évoque un monde entre rêve et réalité. Le regard est attiré vers la mer turquoise où une voile blanche glisse paisiblement, suggérant l'horizon lointain et la liberté.

Par sa richesse de textures et l'énergie de sa palette, Michèle Arretche célèbre la beauté sauvage de la Caraïbe, tout en y imprimant une touche poétique et personnelle. Ce tableau est une véritable ode à la nature tropicale, où se mêlent émotion, couleur et lumière.



**Titre :** *La biquette et la cascade*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 45/33 cm

Avec *La clairière et la cascade*, Michèle Arretche nous plonge dans un écrin de verdure foisonnante, où la nature semble retenir son souffle. Au cœur d'une forêt tropicale luxuriante, une cascade s'écoule en un ruban blanc, bondissant d'un escarpement pour nourrir un bassin d'eau turquoise. À l'avant, une petite chèvre blanche se penche pour boire, ajoutant une touche de vie simple et paisible à la scène.

La composition mêle des textures riches et une explosion de couleurs — feuillages jaunes, rouges, pourpres, touches de bleu et de rose — qui traduisent la vitalité de la végétation. En haut, une case blanche au toit turquoise, presque cachée dans les feuillages, suggère un lieu habité, mais discret, intégré à son environnement. Le ciel lui-même, visible entre les cimes, se fait palette lumineuse aux accents féériques.

Ce tableau est un hommage à la beauté cachée des paysages tropicaux, à la douceur des clairières secrètes où l'eau, la lumière et la vie cohabitent en harmonie.

ARRETCHÉ y révèle, comme toujours, la magie tranquille des instants suspendus dans la forêt.



**Titre :** *Couleurs de l'aube créole*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 50 x 40 cm

Cette œuvre nous plonge dans une atmosphère marine et vaporeuse, baignée de bleus profonds, de roses irisés et de touches de turquoise. Les formes ondulantes et les volutes de peinture évoquent à la fois les vagues, les vents, les brumes du petit matin — un paysage en suspension, où les éléments semblent danser.

À l'horizon, de petites maisons aux toits orangés surgissent d'un village côtier, cerné de cocotiers et de fleurs tropicales. Les feuilles de monstera, agrandies et stylisées, flottent comme des souvenirs végétaux, tandis que de petites silhouettes d'oiseaux blancs traversent verticalement la composition, ajoutant au sentiment de légèreté et de liberté.

Michèle Arretche joue ici avec les textures et les transparences pour créer un tableau presque musical, comme une mélodie picturale venue de la mer et du ciel. C'est un paysage d'émotion, une évocation plus qu'une description, où la nature caribéenne se transforme en poésie liquide et lumineuse.



**Titre :** *Les gardiens du rivage*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 50 x 100 cm

Dans ce grand format spectaculaire, Michèle Arretche compose une scène à la fois dramatique et vibrante, où les éléments naturels et humains se rencontrent dans un tourbillon de couleurs. Au centre, l'horizon marin s'ouvre sur une mer turquoise, marquée par deux yoles à la voile blanche. Mais l'attention est happée par le ciel, éclaté en cascades de lumière verticale et strié d'éclairs, de nuées et de fumées mouvantes.

À gauche, une maison créole aux fenêtres jaunes semble paisible, blottie sous les feuillages tropicaux, tandis qu'à droite, un phare projette un large faisceau doré, témoin silencieux de la tempête qui gronde. Au premier plan, un personnage à vélo — peut-être un pêcheur ou un rêveur — avance entre deux cocotiers penchés, encadrant la composition comme les portes d'un théâtre.

Cette œuvre puissante joue sur le contraste entre agitation cosmique et calme terrestre. Par ses couleurs saturées, ses textures riches et ses jeux de lumière, Michèle Arretche nous offre ici une vision presque mythologique du paysage

caribéen : à la fois refuge, force, mystère et théâtre des éléments.



**Titre :** *Le passage du feu*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 90 x 30 cm

*Le passage du feu* est une œuvre à la verticalité saisissante, qui évoque un chemin mystique creusé dans la forêt. Au centre, une immense colonne de lumière dorée, comme un torrent enflammé tombé du ciel, traverse la composition du haut vers le bas, coupant la forêt en deux. Cette lumière semble à la fois liquide et incandescente, irréelle et vivante.

Autour de cette clarté, la végétation tropicale se déploie en un foisonnement de cocotiers, fleurs exotiques, feuillages denses aux couleurs riches et profondes. En bas, une maison créole aux volets turquoise veille discrètement, tandis qu'un personnage à vélo, silhouette sombre et calme, sous le regard tranquille de son chat, avance vers le cœur lumineux de la scène.

Ce tableau peut être lu comme un voyage initiatique, une traversée symbolique de la forêt vers une révélation. Michèle Arretche y combine composition forte et poésie visuelle, pour faire de cette lumière verticale une présence presque sacrée — un « feu » intérieur qui éclaire et transforme le paysage.



**Titre :** *Clés de lumière*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 60 x 40 cm

Avec *Clés de lumière*, Michèle Arretche nous invite à pénétrer dans un sentier forestier baigné de mystère et de clarté. L'œil est guidé par un chemin sinueux, presque musical, qui s'enfonce entre les arbres aux feuillages éclatants, comme une partition où chaque touche de lumière ouvre une porte vers l'imaginaire.

La végétation est dense, luxuriante, vivante — une explosion de verts, d'oranges, de violets et de jaunes, dans laquelle filtrent des éclats de lumière semblables à des notes suspendues. En arrière-plan, la canopée s'ouvre sur une trouée lumineuse, baignant la scène d'une aura presque sacrée. Deux petites silhouettes humaines, à peine esquissées, ajoutent une dimension narrative discrète, suggérant la présence, le passage ou la découverte.

Ce tableau est une ode à la forêt comme lieu d'initiation, de contemplation et de révélation. La lumière y devient guide, « clé » d'un monde plus profond et vibrant — un monde où la nature parle à ceux qui savent l'écouter.



**Titre :** *Le cœur sacré de la forêt*

**Artiste :** Michèle Arretche

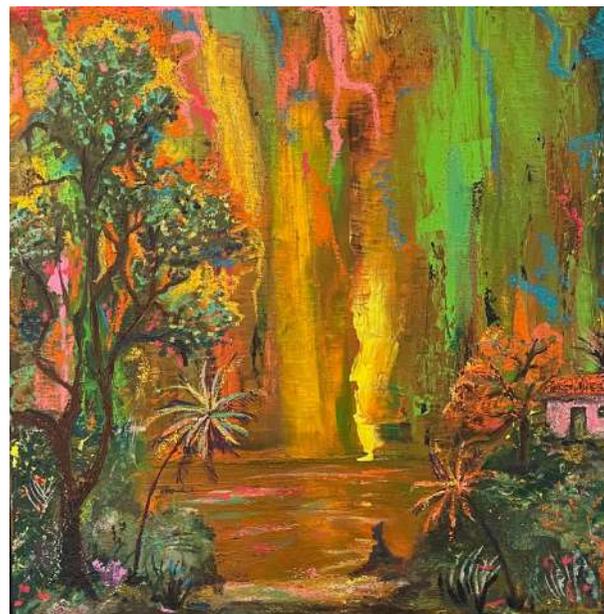
**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 60x60 cm

Ce tableau de Michèle Arretche nous plonge dans un univers profondément onirique, baigné d'une lumière dorée presque mystique. La composition s'ouvre sur un paysage tropical où la végétation explose de couleurs, du vert profond aux touches flamboyantes d'orange, de rose et de turquoise. Une maison créole discrète apparaît à droite, blottie entre des arbres aux feuillages incandescents.

Au centre, une étendue d'eau semble capter et refléter une intense lumière dorée tombant du ciel comme une cascade de soleil. Un personnage solitaire — silhouette noire et méditative — est assis face à cette lueur, ajoutant une dimension contemplative à la scène. Le regard suit cette verticalité lumineuse qui coupe la composition en deux, évoquant une ouverture vers un ailleurs mystérieux.

L'artiste joue avec la matière et les contrastes pour créer une ambiance à la fois sereine et vibrante, où la nature devient presque une cathédrale vivante. C'est un hymne à la force poétique de la lumière dans les paysages antillais, et à la relation intime entre l'humain et la nature



**Titre :** *Course de yoles*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 80 x 40 cm

Dans *Course de yoles*, Michèle Arretche célèbre l'un des emblèmes les plus vibrants de la Martinique : la yole, fièrement hissée sur les flots lors des célèbres régates. Ici, la scène s'ouvre sur une mer paisible et émeraude, encadrée par deux cocotiers majestueux. Au loin, on distingue les voiles blanches de yoles en course, glissant sur l'eau avec grâce et puissance, presque comme des oiseaux marins.

De part et d'autre, deux cases créoles ancrent la scène dans un paysage familier et chaleureux, tandis que la végétation luxuriante éclate en couleurs autour des troncs. Le ciel, abstrait et vertical, s'illumine de verts, jaunes, roses et touches de violet, comme une forêt-cascade de lumière tombant du ciel.

Par son style onirique et sa palette intense, l'artiste ne cherche pas à illustrer une course, mais à en faire ressentir l'esprit : un moment suspendu entre tradition, nature et fête populaire. *Course de yoles* est une œuvre joyeuse et immersive, hommage pictural à l'âme maritime de l'île.



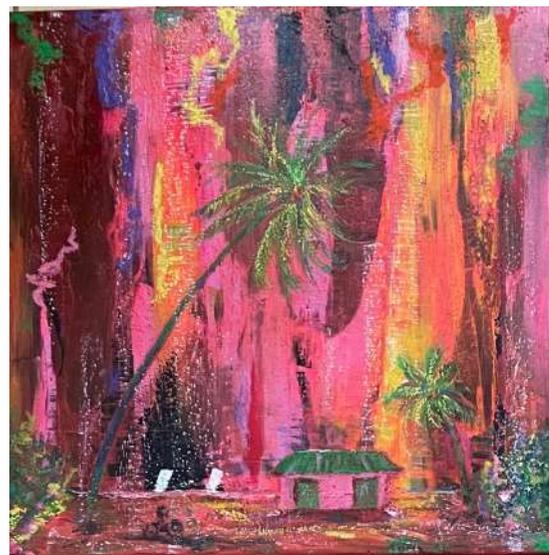
**Titre :** *La maison rougeoyante*  
**Artiste :** Michèle Arretche  
**Technique :** Acrylique sur toile  
**Dimensions :** 50/50 cm

Avec *La maison rougeoyante*, Michèle Arretche plonge le spectateur dans une atmosphère flamboyante, où les teintes de rose, de rouge, d'orange et de jaune fusionnent pour créer un paysage incandescent. Une petite case créole, posée au milieu de cette explosion chromatique, semble à la fois protégée et absorbée par cette lumière presque irréaliste.

Un cocotier penché traverse la composition en diagonale, comme un trait d'union entre le ciel et la terre. En arrière-plan, deux voiles blanches glissent discrètement, contrastant avec la verticalité ardente du décor. A l'avant notre cycliste semble vouloir s'échapper comme les voiliers.

Le jeu des textures et des transparences évoque une forêt en feu de lumière, un monde suspendu entre matière et rêve.

Par cette œuvre, l'artiste explore la puissance émotionnelle de la couleur et la magie d'un instant tropical où le réel se fond dans l'imaginaire. *La maison rougeoyante* est un hymne à la lumière, à la chaleur, et à l'âme vibrante des paysages antillais.



**Titre :** *Crépuscule flamboyant*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 50 x 50 cm

Dans *Crépuscule flamboyant*, Michèle Arretche nous transporte dans une fin de journée tropicale où les couleurs prennent le pouvoir. Le ciel se pare de roses intenses, de pourpres profonds et de touches de vert acide, transformant la scène en une symphonie chromatique entre rêve et réalité.

Un cocotier penché, presque central, traverse la toile comme un trait de lumière verte, reliant le sol et le ciel. Deux yoles glissent paisiblement au loin, tandis qu'une petite maison à toit vert semble observer en silence ce moment suspendu. Les feuillages, les plantes, les ombres dansent sous cette lumière surnaturelle, comme embrasés par la fin du jour.

Par cette œuvre, l'artiste évoque un moment rare où la nature se pare de feu, non par la chaleur, mais par la lumière, les fameux « sillons ensanglantés du soir » d'Aimé Césaire.

*Crépuscule flamboyant* est une vision magique et contemplative d'un paysage qui brûle doucement avant la nuit.



**Titre :** *La maison aux bougainvilliers*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 47 x 33 cm

Dans *La maison aux bougainvilliers*, Michèle Arretche capture un instant de grâce tropicale, baigné de lumière bleue et d'une douceur florale. Une petite case créole, aux murs et volets roses, émerge d'une explosion de bougainvilliers qui débordent de vie et de couleurs. Tout autour, les cocotiers s'élancent vers le ciel comme des feux d'artifice végétaux.

Le ciel, traité en larges aplats bleutés, forme un écrin de calme au cœur de cette nature en fête. Quelques touches orangées, violettes ou blanches traversent la composition verticalement, rappelant les éclats de lumière, les chants du vent, ou peut-être les souvenirs flottants d'un lieu aimé. Au loin, la mer luit doucement, apaisant l'ensemble.

C'est une œuvre qui respire la chaleur de l'île, la beauté simple des jardins tropicaux et la poésie d'un quotidien embelli par la nature. *La maison aux bougainvilliers* est un hommage à la douceur de vivre sous les tropiques.



**Titre :** *Au bord du souffle*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique et textures sur toile

**Dimensions :** 50 x 40 cm

Avec *Au bord du souffle*, Michèle Arretche capture un moment suspendu entre ciel et mer, où les éléments semblent vibrer d'une même énergie. La scène s'ouvre sur un bord de mer calme, bordé de deux cocotiers inclinés comme poussés par le vent. Une petite maison au toit rouge s'abrite sur un îlet dans un coin de la composition avec la silhouette d'un pêcheur à la ligne, tandis qu'une voile blanche glisse à l'horizon vers le rocher.

Le ciel, strié de larges aplats verticaux bleus, violets, roses et turquoise, est parcouru de volutes comme des souffles ou des courants d'air visibles. La matière est travaillée en épaisseur, ajoutant une dimension tactile et vibrante à la peinture. L'arrière-plan rappelle un rideau de pluie lumineuse, ou une chute d'énergies célestes descendant sur la mer.

Ce tableau est un hommage à la brise marine, à l'harmonie entre la lumière et le souffle du monde. *Au bord du souffle* est une évocation poétique et sensorielle du rivage, où la nature devient présence, respiration et émotion.



**Titre :** *Sé la douch-la bon*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 114 x 80 cm

La forêt s'ouvre ici comme un poème végétal, dense et habité. Dans cette composition luxuriante, la lumière ne se contente pas d'éclairer : elle traverse, irradie, caresse chaque feuille, chaque branche, chaque recoin d'ombre.

Les verts y sont multiples, infinis, comme un langage propre à la nature tropicale — un langage que l'on ne lit pas, mais que l'on ressent dans le corps.

Une petite maison aux murs discrets se laisse deviner à gauche, presque avalée par l'abondance du vivant. À ses pieds, des silhouettes — deux humaines, l'autre animale — cheminent ensemble, minuscules et paisibles, comme si elles avançaient dans un sanctuaire.

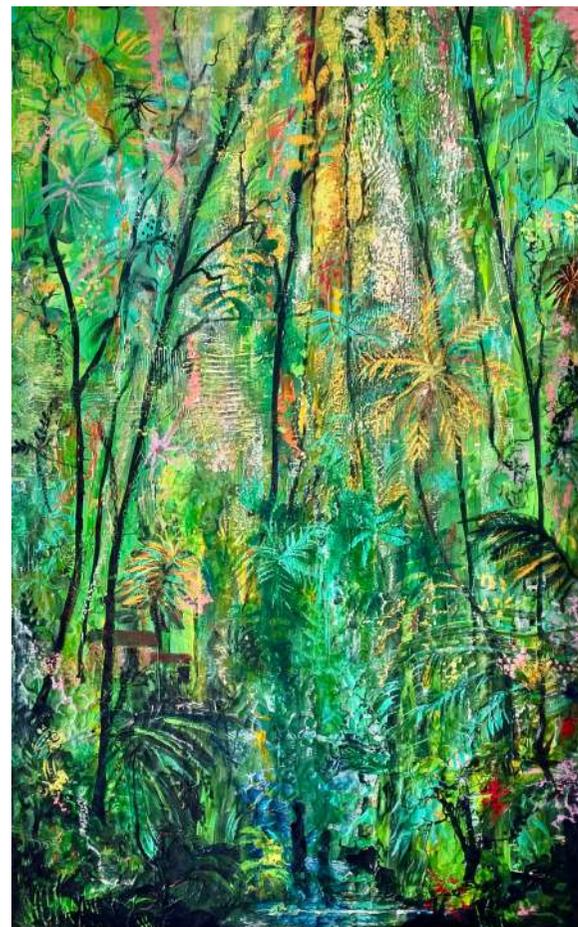
Tout semble vibrer : le bruissement des fougères, le chant des oiseaux invisibles, l'écho silencieux des pas sur la terre humide.

**“Sé la douch-la bon”\*** — c'est ici que l'on respire, que le cœur se repose.

Là où la fraîcheur de la forêt devient refuge.

Là où l'on marche sans crainte, accompagné par le silence habité des grands arbres, par la discrète présence d'un chien, d'un compagnon, d'une mémoire.

*\*Fonds Larion – Acoustic Zouk - chanté par Ralph TAMAR*



**Titre :** *Chimen limyè*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 100 x 50 cm

Une coulée blanche fend la densité verte de la forêt, telle une rivière de lumière ou un sentier d'eau, mystérieux et vivant. Autour, les feuilles s'étalent en larges bouquets, les fleurs tropicales éclatent en rouge, orange, jaune — comme si la chaleur même du soleil s'était incarnée dans la végétation. En haut à gauche, nichée entre deux bouquets flamboyants, une petite case créole se laisse deviner, abritée, protégée, presque avalée par l'abondance de la nature.

Dans "*Chimen limyè*", la forêt martiniquaise devient à la fois cheminement et révélation.

Chaque plante semble peinte avec une attention amoureuse, chaque teinte, chaque texture participe d'un monde en mouvement, d'un monde habité.

Ce tableau est une marche intérieure, une ascension douce vers un ailleurs lumineux, peut-être simplement végétal, mais toujours vivant.



**Titre :** *Koté ti zwazo ka chanté (Là où chantent les petits oiseaux)*

**Artiste :** Michèle Arretche

**Technique :** Acrylique sur toile

**Dimensions :** 90 x 30 cm

Dans cette forêt florissante aux teintes vives et tendres, la vie s'écoule paisiblement. Une case créole repose au bord d'un sentier, entourée de cocotiers et de bouquets fleuris. Un filet d'eau serpente entre les herbes, reflétant le ciel turquoise filtré par les feuillages.

Des poules picorent, insouciantes, comme gardiennes du calme quotidien. Au loin, des éclats de rose, d'orange et de bleu se mêlent à la lumière, créant une atmosphère féerique, presque enchantée.

*"Koté ti zwazo ka chanté"* est une ode à la simplicité et à la beauté du vivant.

C'est un moment suspendu, un matin tranquille dans un coin de campagne martiniquaise, où le monde semble réconcilié. La nature y est généreuse, colorée, familière — et profondément apaisante.



**Titre :** *Memwè bò dlo-a*

**Artiste :** Michèle ARRETCHE

**Technique :** Acrylique sur PVC

**Dimensions :** tondo diamètre 60 cm

An fanm ka lavé rad-li bò larivyè Matinik.  
Gès-li senp, mé i ka chayé memwè.

Dans cette composition circulaire, l'artiste nous plonge au cœur de la Martinique. Dans le silence bruissant de la forêt tropicale, une femme s'agenouille au bord de l'eau claire. Ses gestes sont anciens, rythmés comme un chant, transmis de mères en filles — elle lave, elle rince, elle écoute.

Autour d'elle, les feuillages dansent sous la lumière d'un ciel grand ouvert.

Les cocotiers flamboyants, les fleurs sauvages, les agaves, les grands balisiers s'inclinent comme pour saluer ce moment d'intimité avec la terre et l'eau.

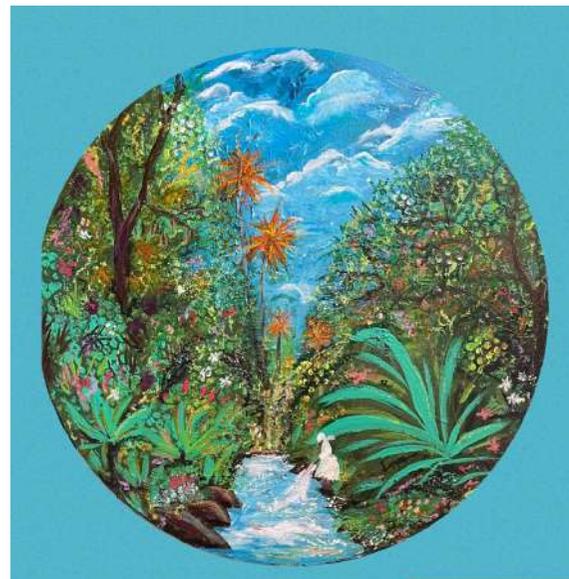
Ici, tout respire la douceur d'un monde vivant :

Le ruissellement du courant,

Le froissement des feuilles,

La blancheur éclatante du linge qui s'abandonne à l'eau.

C'est un hommage à la femme créole, gardienne discrète de la mémoire et des gestes essentiels.



**Titre :** *Là où l'arbre veille*

**Artiste :** Michèle ARRETCHÉ

**Technique :** Acrylique et pastels gras sur toile

**Dimensions :** 80 x 40 cm

L'arbre se dresse comme une cathédrale vivante. Immense, enraciné, vibrant de sève et de lumière, il ouvre un chemin de silence au cœur de la forêt martiniquaise. Ses branches accueillent la lumière comme une caresse venue d'en haut, tandis que les feuillages s'embrasent de rouges, de verts et d'or. Tout ici est mouvement, souffle, offrande. La Martinique s'y révèle comme un écrin végétal, où l'ombre protège et où chaque fleur raconte un fragment de mémoire, un chant ancien.

**Le feuillage s'écarte, le silence s'ouvre.**

Un chemin invisible traverse la lumière. Tout bruisse — les feuilles, les fleurs, les couleurs, comme si la forêt murmurait à l'oreille de l'âme. Ici, on ne marche pas. On glisse, on rêve, on se laisse traverser. Peut-être que ce sentier n'est pas à suivre, mais à ressentir.

